

1^{er} NOVEMBRE 2013

LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

A woman with dark hair, wearing a blue long-sleeved top, stands in a dark landscape under a starry night sky. She is looking upwards with a contemplative expression. The background shows a dark horizon with some clouds and distant hills.

**Des mensonges
qui empêchent
d'aimer Dieu**

CE PÉRIODIQUE, *La Tour de Garde*, honore Jéhovah Dieu, le Souverain de l'univers. Il s'attache à consoler tous les humains par cette bonne nouvelle : du ciel, le Royaume de Dieu supprimera bientôt toute méchanceté et transformera la terre en paradis. Il incite ses lecteurs à exercer la foi en Jésus Christ, qui est mort pour que nous puissions obtenir la vie éternelle, et qui exerce à présent la fonction de Roi du Royaume de Dieu. Ce périodique paraît depuis 1879. Il est apolitique et s'appuie exclusivement sur la Bible.

Aimeriez-vous en savoir plus ou bénéficier de cours bibliques gratuits ?

Rendez-vous sur

www.jw.org

ou écrivez à l'une des adresses suivantes :

Pour la FRANCE :

Association Les Témoins de Jéhovah
BP 625
F-27406 Louviers Cedex

Pour la BELGIQUE :

Christian Congregation
of Jehovah's Witnesses
rue d'Argile-Potaardestraat 60
B-1950 Kraainem

La liste complète des adresses est disponible sur www.jw.org/fr/nous-contacter.

Ce document ne peut être vendu. Sa diffusion s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires. Sauf indication contraire, les citations des Écritures sont tirées de la version en français moderne *Les Saintes Écritures. Traduction du monde nouveau* (avec notes et références).

The Watchtower (ISSN 0254-1297) is published semimonthly by Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.; L. Weaver, Jr., President; G. F. Simonis, Secretary-Treasurer; 25 Columbia Heights, Brooklyn, NY 11201-2483, U.S.A., and in the United Kingdom by Watch Tower Bible and Tract Society of Britain, The Ridgeway, London NW7 1RN (Registered in England as a Charity). © 2013 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania. Tous droits réservés. Printed in United Kingdom.

« Éditions les Témoins de Jéhovah de France »
(ass. 1901), 11, rue de Seine,
92100 Boulogne-Billancourt.

Directeur de la publication : Jean-Marie Bockeaert.
Imprimeur : Watch Tower Bible and Tract Society of Britain, The Ridgeway, London NW7 1RN, United Kingdom. (Organisme de bienfaisance enregistré en Angleterre.) Publié en Belgique par : Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (éditeur responsable : Marcel Gillet), rue d'Argile-Potaardestraat 60, B-1950 Kraainem, Belgique, PP-PB BRUXELLES X – BRUSSEL X N° 10/667.

EN COUVERTURE

Des mensonges qui empêchent d'aimer Dieu

 PAGES 3-7

Un Dieu difficile à aimer ? 3

Mensonge n° 1 : Dieu n'a pas de nom 4

Mensonge n° 2 : Dieu est un mystère 5

Mensonge n° 3 : Dieu est cruel 6

La vérité peut vous libérer 7

ÉGALEMENT DANS CE NUMÉRO

Clés du bonheur familial

Parler à son adolescent sans s'énerver 8

Approchez-vous de Dieu

« Celui qui récompense ceux qui le cherchent réellement » 11

Imitez leur foi

Elle a été « déclarée juste par des œuvres » 12

Questions bibliques 16



À LIRE EN LIGNE | www.jw.org



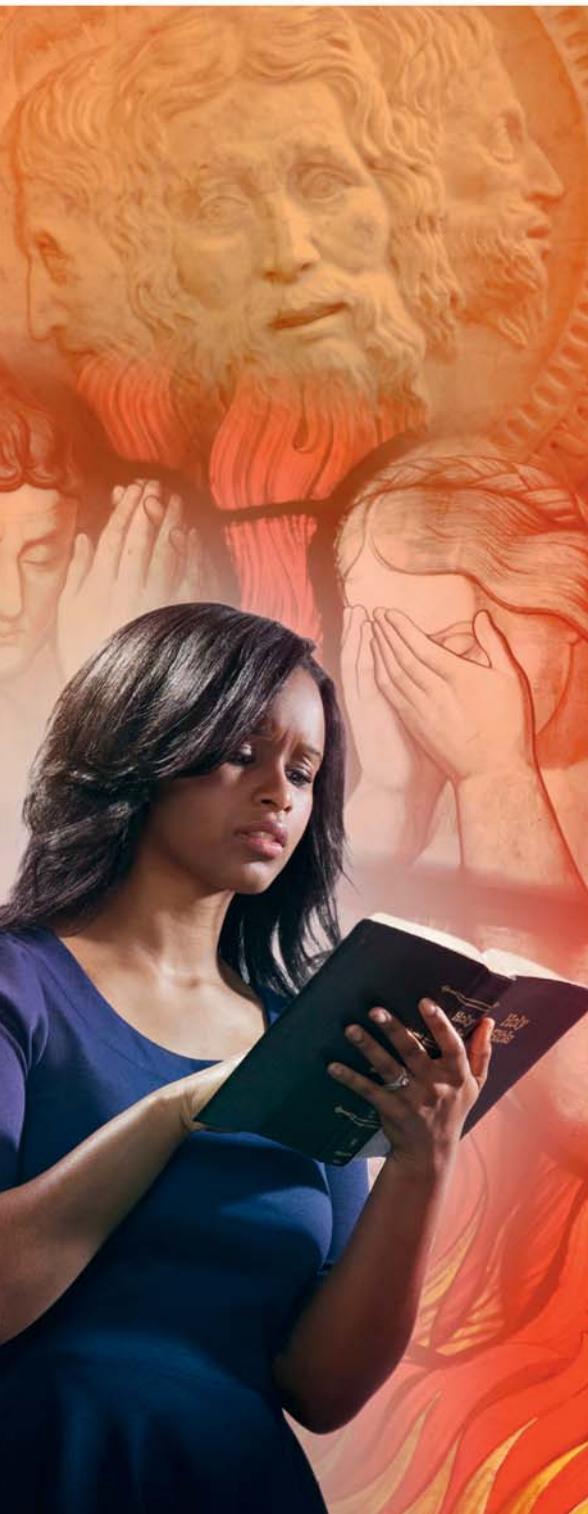
**QUESTIONS FRÉQUENTES
SUR LES TÉMOINS DE JÉHOVAH**
Croyez-vous pratiquer la seule vraie religion ?

(À retrouver sous QUI SOMMES-NOUS ? > QUESTIONS FRÉQUENTES.)

TÉLÉCHARGEZ CETTE
REVUE EN LIGNE SOUS
DIFFÉRENTS FORMATS.



En haut, trinité : Museo Bardini, Florence ;
au milieu, enfer : © Photonstop/Superstock



Un Dieu difficile à aimer ?

« Tu dois aimer Jéhovah ton Dieu de tout ton cœur, et de toute ton âme, et de toute ta pensée. » C'est là le plus grand et le premier commandement* » (Jésus Christ, 33 de notre ère).

Certains trouvent qu'il est difficile d'aimer Dieu. Il leur semble mystérieux, distant, voire cruel, comme l'attestent ces témoignages :

« Je priais Dieu de m'aider, mais en même temps, j'avais l'impression qu'il était très loin, presque inaccessible. Pour moi, Dieu était quelque chose d'abs-trait qui n'avait pas de sentiments » (**Marco**, Italie).

« D'un côté, je voulais sincèrement plaire à Dieu, mais de l'autre, il me semblait si lointain ! Je croyais que Dieu était dur, et qu'il n'était là que pour nous punir. Je ne pensais pas qu'il puisse montrer de la tendresse » (**Rosa**, Guatemala).

« Enfant, je croyais que Dieu nous épiait et qu'il nous punissait au moindre faux pas. Plus tard, je l'ai imaginé plutôt distant, comme un premier ministre qui gère les affaires de ceux qu'il dirige, mais ne s'intéresse pas vraiment à eux » (**Raymonde**, Canada).

Qu'en pensez-vous ? Est-il possible d'aimer Dieu ? Les chrétiens se posent la question depuis des siècles. En fait, au Moyen Âge, la plupart des membres de la chrétienté avaient tellement peur du Dieu Tout-Puissant qu'ils ne le priaient même pas. C'est ce que confirme cette phrase de l'historien Will Durant : « Comment un simple pécheur aurait-il osé porter ses prières devant un trône si terrible et si lointain# ? »

Mais comment en est-on venu à voir en Dieu quelqu'un de « terrible » et de « lointain » ? Qu'enseigne la Bible sur Dieu ? Connaître la vérité sur Dieu peut-il vous aider à l'aimer ?

* Matthieu 22:37, 38.

Histoire de la Civilisation, XII, « L'âge de la foi », trad. G. Waringhien, Lausanne, Rencontre, vol. 3, 1963, p. 321.



Ne pas faire connaître le nom de Dieu ou le remplacer, c'est comme le découper pour le supprimer de la Bible.

Mensonge n° 1 : Dieu n'a pas de nom

L'OPINION GÉNÉRALE « Nous ne sommes pas unanimes sur le fait que Dieu ait un nom unique et, s'il en a un, nous ignorons de quel nom il peut bien s'agir » (David Cunningham, *Études théologiques* [angl.]).

LA VÉRITÉ BIBLIQUE Dieu a déclaré : « Je suis Jéhovah. C'est là mon nom » (Isaïe 42:8). « Jéhovah » est un mot hébreu qui signifie « Il fait de venir » (Genèse 2:4, note).

Jéhovah veut que nous utilisions son nom. On lit en Isaïe 12:4 : « *Invoquez son nom. Faites connaître parmi les peuples ses manières d'agir. Mentionnez que son nom est élevé.* »

Jésus employait le nom de Dieu. Dans une prière où il parlait à Jéhovah de ses disciples, il a dit : « Je leur ai fait connaître ton nom et je le ferai connaître. » Dans quel but ? « Afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux et moi en union avec eux » (Jean 17:26).

POURQUOI S'EN SOUCIER « Un homme qui ne connaît pas Dieu par son nom ne se rend pas vraiment compte que celui-ci est une personne [...], a écrit le théologien Walter Lowrie, et il ne peut l'aimer tant qu'il ne le considère que comme une force impersonnelle. »

Victor allait à la messe toutes les semaines, mais il avait le sentiment de ne pas vraiment connaître Dieu. « Puis un jour, j'ai appris que le nom de Dieu est Jéhovah, raconte-t-il. C'était comme si on me l'avait présenté officiellement. Enfin je rencontrais Celui dont on m'avait tant parlé ! J'ai commencé à le considérer comme une Personne réelle et je me suis lié d'amitié avec lui. »

Pour sa part, Jéhovah s'approche des humains qui utilisent son nom. À propos de ceux « qui pensent à son Nom », il promet : « J'aurai compassion d'eux comme un homme a compassion de son fils qui le sert » (Malaki 3:16, 17, *Bible de Jérusalem*). Par ailleurs, il récompense ceux qui invoquent son nom. La Bible affirme : « Tout homme qui invoquera le nom de Jéhovah sera sauvé » (Romains 10:13).



Museo Bardini, Florence

Mensonge n° 2 : Dieu est un mystère

L'OPINION GÉNÉRALE Le christianisme « dans ses trois formes les plus répandues, l'Église catholique, l'Église orthodoxe et le protestantisme, professe un Dieu en trois Personnes : Dieu le Père, Dieu le Fils et Dieu le Saint-Esprit. Selon la théologie du christianisme, cette affirmation n'implique pas qu'il existe trois dieux, mais que ces trois personnes sont fondamentalement une seule et même personne » (*The New Encyclopædia Britannica*).

LA VÉRITÉ BIBLIQUE Jésus, le Fils de Dieu, n'a jamais prétendu être égal à son Père, ni être de la même nature que lui. Au contraire, il a affirmé : « Je vais vers le Père, parce que le Père est plus grand que moi » (Jean 14:28). Il a aussi annoncé à ses disciples : « Je monte vers mon Père et votre Père, et vers mon Dieu et votre Dieu » (Jean 20:17).

L'esprit saint n'est pas une personne. Pour preuve, en une certaine occasion, les premiers chrétiens « se remplirent tous d'esprit saint ». Jéhovah avait d'ailleurs déclaré : « Je répandrai une partie de mon esprit sur toute sorte de chair » (Actes 2:1-4, 17). L'esprit saint ne fait pas partie d'une Trinité. C'est la force agissante de Dieu.

POURQUOI S'EN SOUCIER Karl Rahner et Herbert Vorgrimler, des théologiens catholiques, expliquent que la Trinité est « un mystère, dont on n'aurait pas pu avoir connaissance sans une révélation, et que, même après cette révélation, on ne peut comprendre pleinement ». Peut-on aimer quelqu'un qu'on ne peut ni connaître ni comprendre ? Le dogme de la Trinité empêche donc d'aimer Dieu.

C'est ce que ressentait Marco, cité précédemment : « J'avais le sentiment que Dieu me cachait son identité, ce qui le rendait encore plus distant, mystérieux et inaccessible. » Pourtant, « Dieu n'est p[as] un Dieu de confusion » (1 Corinthiens 14:33, *Bible annotée*). Il ne cache pas son identité. Il veut que nous le connaissions. Jésus a déclaré : « Nous adorons, nous, ce que nous connaissons » (Jean 4:22).

« Quand j'ai appris que Dieu ne fait pas partie d'une Trinité, explique Marco, j'ai pu enfin nouer une relation personnelle avec lui. » Si nous voyons en Jéhovah une Personne bien précise, et non un mystérieux inconnu, il nous sera plus facile de l'aimer. On lit en 1 Jean 4:8 : « Celui qui n'aime pas n'a pas appris à connaître Dieu, parce que Dieu est amour. »



© Photonstop/SuperStock

Mensonge n° 3 : Dieu est cruel

L'OPINION GÉNÉRALE « Les âmes de ceux qui meurent en état de péché mortel descendent immédiatement après la mort dans les enfers, où elles souffrent les peines de l'enfer, "le feu éternel" » (*Catéchisme de l'Église catholique**). D'après certains chefs religieux, l'enfer désigne plutôt la condition de celui qui est complètement séparé de Dieu.

LA VÉRITÉ BIBLIQUE « L'âme qui pèche — c'est elle qui *mourra* » (Ézéchiel 18:4). Les morts « ne savent rien » (Ecclésiaste 9:5). Si l'âme meurt et ne sait rien, comment pourrait-elle souffrir dans un « feu éternel » ou même souffrir d'être définitivement séparée de Dieu ?

Dans la Bible, les mots hébreu et grec souvent traduits par « enfer » désignent en réalité l'endroit symbolique où vont les humains à leur mort. Alors qu'il souffrait d'une maladie douloureuse, Job a prié : « Oh que tu me caches dans la tombe [« les enfers », *Traduction Œcuménique de la Bible*] » (Job 14:13, *King James Française*). Job voulait se reposer dans la tombe, et non aller dans un lieu de tourment ou être séparé de Dieu.

* Paris, Centurion, Cerf, Fleurus-Mame, Librairie éditrice vaticane, 1998, p. 223 § 1035.

POURQUOI S'EN SOUCIER Qui est attiré par un être cruel ? Personne ! « Quand j'étais petite, on m'a beaucoup parlé de l'enfer, raconte Rocío (Mexique). Ça me terrifiait tellement que je n'imaginai pas que Dieu puisse avoir des qualités. Je pensais qu'il était coléreux et impitoyable. »

Rocío a changé d'avis quand elle a découvert les enseignements clairs de la Bible sur les jugements divins et la condition des morts. « J'ai eu un sentiment de liberté, comme si on m'enlevait un énorme poids des épaules, confie-t-elle. J'ai commencé à comprendre que Dieu veut ce qu'il y a de mieux pour nous, qu'il nous aime et que je peux l'aimer. Il est comme un père qui prend ses enfants par la main et qui veut leur bonheur » (Isaïe 41:13).

Beaucoup s'efforcent de mener une vie pieuse par peur de l'enfer. Mais Dieu ne veut pas qu'on lui rende un culte parce qu'il nous terrifie. Jésus a rappelé : « Tu dois *aimer* Jéhovah ton Dieu » (Marc 12:29, 30). De plus, si nous sommes convaincus que Dieu n'agit pas injustement aujourd'hui, nous aurons confiance dans ses jugements futurs. À l'exemple d'Élihou, un ami de Job, nous pourrions dire avec assurance : « Loin du vrai Dieu d'agir méchamment et du Tout-Puissant d'agir injustement ! » (Job 34:10).

La vérité peut vous libérer

Comment savoir si les croyances sur Dieu généralement acceptées aujourd'hui sont véridiques ? Un passage des Évangiles nous éclaire à ce sujet. Jésus est à Jérusalem. Il parle de son Père, Jéhovah, et dévoile les mensonges des chefs religieux de son époque (Jean 8:12-30). Puis il déclare : « Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples, et vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous libérera » (Jean 8:31, 32).

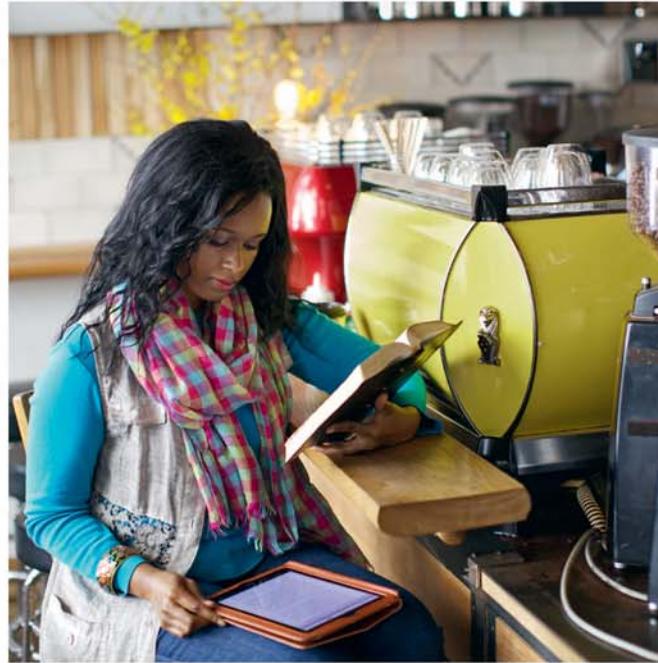
« Demeurez dans ma parole. » Jésus fixe ici la norme pour déterminer si un enseignement religieux correspond ou non à « la vérité ». À chaque affirmation que vous entendez sur Dieu, demandez-vous : « Ceci concorde-t-il avec les paroles de Jésus et avec le reste des Saintes Écritures ? » Imitiez ces croyants qui, après avoir entendu les enseignements de l'apôtre Paul, « chaque jour [...] examinaient les Écritures pour voir si tout était exact » (Actes 17:11, *Bible de Jérusalem*).

Marco, Rosa et Raymonde, cités dans le premier article, ont soigneusement examiné leurs croyances à la lumière de la Bible en l'étudiant avec les Témoins de Jéhovah. Qu'en ont-ils retiré ?

Marco : « La personne qui nous enseignait, ma femme et moi, utilisait la Bible pour répondre à chacune de nos questions. Notre amour pour Jéhovah a commencé à se développer, et notre relation de couple s'est renforcée ! »

Rosa : « Au début, je pensais que la Bible était juste un livre de philosophie dans lequel des humains essayaient d'expliquer qui est Dieu. Mais petit à petit, j'y ai trouvé les réponses à mes questions. Maintenant, Jéhovah est pour moi une Personne réelle ; je lui fais confiance. »

Raymonde : « J'ai demandé à Dieu de m'aider à le connaître. Peu après, mon mari et moi avons commencé à étudier la Bible. Nous avons enfin appris la vérité sur Jéhovah. Nous étions si heureux de découvrir quel genre de Dieu il est ! »



La Bible ne se contente pas de dévoiler des mensonges sur Dieu ; elle révèle la vérité sur ses qualités attirantes. C'est sa Parole inspirée, et elle nous aide à « connaître les choses que Dieu nous a données volontiers » (1 Corinthiens 2:12). Pourquoi ne pas voir par vous-même les réponses qu'elle donne à des questions courantes mais fondamentales concernant Dieu, le but de la vie et notre avenir ? Vous trouverez les réponses à certaines de ces questions sur www.jw.org, sous « La Bible et vous > Questions bibliques ». Vous pouvez aussi demander des cours bibliques à partir de ce site ou directement à un Témoin de Jéhovah. Nous sommes certains que, si vous le faites, vous découvrirez qu'il n'est vraiment pas difficile d'aimer Dieu ! ■



Parler à son adolescent sans s'énerver

« Ma fille a commencé à me répliquer à 14 ans. Quand je l'appelais pour passer à table, elle me répondait : "Je mangerai quand j'en aurai envie." Quand je lui demandais si elle avait fini le ménage, elle me disait : "Arrête de me prendre la tête !" Souvent, le ton montait entre nous et on se disputait » (MAKI*, JAPON).

Si vous avez un adolescent[#] à la maison, les conflits mettent peut-être à rude épreuve vos talents de parents... ainsi que votre patience. « Quand ma fille (14 ans) conteste mon autorité, ça me fait bouillir, confie Maria, une Brésilienne. On s'énerve et on finit par se hurler dessus. » Carmela, une Italienne, rencontre le même problème : « Quand nous ne sommes pas d'accord, mon fils et moi, la discussion dégénère toujours, et il va s'enfermer dans sa chambre. »

Pourquoi certains adolescents semblent-ils aussi contestataires ? Est-ce dû à l'influence de leurs camarades ? C'est possible. La Bible affirme

* Les prénoms ont été changés.

[#] Bien que dans cet article nous parlions de l'adolescent au masculin, les principes mentionnés sont aussi valables pour une fille.

que les fréquentations de quelqu'un peuvent déteindre fortement sur lui, en bien ou en mal (Proverbes 13:20 ; 1 Corinthiens 15:33). De plus, quantité de films destinés aux jeunes véhiculent le cliché de « l'ado rebelle ».

Mais d'autres facteurs interviennent, des facteurs sur lesquels il est assez facile d'agir une fois qu'on a compris comment ils influent sur l'adolescent. Considérons-en quelques-uns.

L'APPRENTISSAGE DE LA « RAISON »

L'apôtre Paul a écrit : « Lorsque j'étais un tout-petit, je parlais comme un tout-petit, je pensais comme un tout-petit, je raisonnais comme un tout-petit ; mais maintenant que je suis devenu un homme, j'ai aboli ce qui est propre au tout-petit »

(1 Corinthiens 13:11). Ainsi, enfants et adultes raisonnent différemment. En quel sens ?

L'enfant raisonne généralement de manière concrète ; pour lui, tout est blanc ou noir. L'adulte, lui, est plus apte à comprendre des notions abstraites et à analyser les choses en profondeur avant de tirer une conclusion ou de prendre une décision. Par exemple, un adulte s'interrogera sur l'aspect moral d'une question et réfléchira aux conséquences de ses actions sur les autres. Il a l'habitude de raisonner ainsi. Pour l'adolescent, par contre, c'est un exercice nouveau.

La Bible encourage les jeunes à développer leur « capacité de réflexion » (Proverbes 1:4). Elle invite d'ailleurs *tous* les chrétiens à utiliser leur « raison » (Romains 12:1, 2 ; Hébreux 5:14). Il arrive cependant que ce soient justement ses facultés de raisonnement qui amènent votre adolescent à polémiquer avec vous, même sur des questions qui paraissent insignifiantes. Ou alors il exprime une opinion qui trahit un véritable manque de bon sens (Proverbes 14:12). Dans pareille situation, comment pouvez-vous raisonner avec lui sans vous énerver ?

FAITES L'ESSAI : Dites-vous que votre adolescent tente simplement d'utiliser ses nouvelles facultés, et qu'il n'est peut-être pas aussi attaché à son opinion qu'il y paraît. Pour en avoir le cœur net, commencez par le féliciter d'avoir utilisé sa capacité de réflexion (« J'aime beaucoup la façon dont tu raisones, même si je ne suis pas d'accord avec toutes tes conclusions »). Puis aidez-le à analyser son raisonnement (« Crois-tu que ce que tu viens de dire s'applique à *toutes* les situations ? »). Il se peut que votre adolescent vous surprenne en revoyant ses opinions et en les affinant.

Cela dit, lorsque vous raisonnez avec votre adolescent, ne croyez pas que vous deviez absolument avoir le dernier mot. Même si vous avez l'impression de parler à un mur, sachez que votre adolescent aura sans doute retenu de la discussion plus que vous ne le pensez, ou qu'il ne voudra l'admettre. Ne soyez pas étonné si, dans quelques jours, il se rallie à votre opinion, peut-être même en prétendant que c'était la sienne depuis le début.

« Parfois, mon fils et moi, nous nous disputons sur des petites choses, par exemple à cause du gaspillage ou

quand il embêtait sa sœur. Mais le plus souvent, je crois qu'il voulait juste que j'essaie de le comprendre et que je lui dise quelque chose du genre : "Ah, c'était donc ça, le problème" ou "C'est comme ça que tu vois les choses, alors". Avec le recul, je me rends compte que, si j'avais réagi de cette façon, nous aurions évité bien des disputes » (Kenji, Japon).

L'ACQUISITION DE CONVICTIONS

Éduquer un adolescent consiste en grande partie à le préparer à devenir un adulte responsable avant qu'il ne quitte le cocon familial (Genèse 2:24). Pour cela, il doit se forger une identité : des qualités, des croyances et des valeurs qui le définissent. Quand d'autres l'incitent à faire le mal, l'adolescent qui tient à préserver son identité ne se contente pas de penser aux conséquences de ses choix. Il se demande : « Quel genre de personne est-ce que je suis ? À quelles valeurs suis-je attaché ? Que ferait une personne qui adhère aux mêmes valeurs que moi dans cette situation ? » (2 Pierre 3:11).

La Bible parle d'un jeune homme, Joseph, qui tenait beaucoup à préserver son identité. Un jour, une femme mariée lui a demandé de coucher avec elle. Joseph a répondu : « Comment donc pourrais-je commettre ce grand mal et pécher vraiment contre Dieu ? » (Genèse 39:9). Jusque-là, aucune loi interdisant l'adultère n'avait été donnée aux Israélites. Pourtant, Joseph avait discerné le point de vue de Dieu sur la question. Mieux encore, en disant « comment donc pourrais-je », il montrait qu'il s'était approprié la façon de voir de Dieu, qu'elle faisait partie de son identité (Éphésiens 5:1).

Votre adolescent aussi est en train de se forger une identité. C'est une bonne chose, car ses convictions l'aideront à faire face aux pressions de ses camarades et à leur tenir tête (Proverbes 1:10-15). D'un autre côté, ce sont peut-être ces mêmes convictions qui le poussent à *vous* tenir tête. Dans ce cas, que pouvez-vous faire ?

FAITES L'ESSAI : Au lieu de vous laisser entraîner dans une dispute, reformulez son idée (« Si j'ai bien compris, tu dis que... »). Ensuite, posez des questions (« Pourquoi vois-tu les choses ainsi ? » ou « Qu'est-ce qui t'amène à cette conclusion ? »). Faites parler votre adolescent. Laissez-le exprimer



De bons parents favorisent une ambiance où leur adolescent se sent libre d'exprimer ses convictions.

ses convictions. Si votre différence d'opinion n'est qu'une question de préférence, et donc que votre adolescent n'ait pas forcément tort, montrez-lui que vous êtes capable de respecter son point de vue.

Se forger une identité, et les convictions qui l'accompagnent, n'est pas seulement normal ; c'est aussi bénéfique ! La Bible dit en effet que les chrétiens ne doivent pas ressembler à de jeunes enfants « ballottés par les vagues et emportés çà et là par tout vent d'enseignement » (Éphésiens 4:14). Laissez donc votre adolescent se forger une identité et de fermes convictions. Encouragez-le dans ce sens.

« *Quand mes filles voient que je suis disposée à les écouter, elles prennent plus facilement en compte mon avis, même s'il est différent du leur. Je fais attention à ne pas leur imposer ma façon de penser. Je les laisse développer leurs propres convictions* » (Ivana, République tchèque).

SOYEZ FERME MAIS SOUPLE

Tout comme les jeunes enfants, certains adolescents harcèlent leurs parents pour arriver à leurs fins. Si c'est ainsi que cela se passe chez vous, soyez vigilant : en cédant, vous aurez certes un peu de répit, mais vous laisserez croire à votre adolescent qu'il lui suffit d'insister pour obtenir ce qu'il veut. La solution ? Suivez le conseil de Jésus :

« Que votre mot *Oui* signifie simplement *Oui*, votre *Non*, *Non* » (Matthieu 5:37). Votre adolescent aura moins tendance à insister s'il sait que vous ne cédez pas.

Bien sûr, cela ne doit pas vous empêcher d'être raisonnable. Laissez votre enfant expliquer, par exemple, pourquoi il souhaite rentrer plus tard en une certaine occasion. En agissant ainsi, vous ne cédez pas à la pression ; vous appliquez simplement ce conseil de la Bible : « Que votre nature raisonnable soit connue de tous les hommes » (Philippiens 4:5).

FAITES L'ESSAI : Discutez en famille de l'heure de rentrée et d'autres règles familiales. Montrez que vous êtes prêt à entendre l'avis de chacun et à tenir compte de tous les facteurs en jeu avant d'arrêter une décision. « Les adolescents doivent voir que leurs parents sont prêts à dire oui si aucun principe biblique n'est enfreint », explique Roberto, un père de famille brésilien.

Évidemment, aucun parent n'est parfait. La Bible dit : « Tous, nous trébuchons souvent » (Jacques 3:2). Si vous vous rendez compte que vous êtes au moins en partie responsable d'une dispute, n'hésitez pas à vous excuser auprès de votre adolescent. En reconnaissant vos torts, vous lui donnez un bel exemple d'humilité et l'incitez à faire pareil.

« *Après une dispute, j'attendais d'être calmé et je demandais pardon à mon fils de m'être emporté. Ça l'aide à se calmer à son tour, et il était plus disposé à m'écouter* » (Kenji, Japon). ■

DEMANDEZ-VOUS...

- *Qu'est-ce qui dans mon attitude attise peut-être les disputes avec mon adolescent ?*
- *Comment puis-je utiliser les idées de cet article pour mieux comprendre mon adolescent ?*
- *Comment puis-je communiquer avec mon adolescent sans m'énerver ?*

« Celui qui récompense ceux qui le cherchent réellement »

Jéhovah accorde-t-il de la valeur aux efforts que nous faisons pour lui plaire ? Certains répondront que non, affirmant que Dieu ne s'intéresse pas à nous. Mais ils se trompent lourdement. La Parole de Dieu, la Bible, rétablit la vérité. Elle nous garantit que Jéhovah apprécie les efforts de ceux qui exercent la foi en lui. Considérez par exemple ce que l'apôtre Paul a écrit en **Hébreux 11:6**.

Comment peut-on plaire à Dieu ? « Sans la foi il est impossible de lui plaire », explique Paul. Notez que Paul ne dit pas que sans la foi, il est *difficile* de plaire à Dieu. Il dit que c'est *impossible*. La foi est donc indispensable pour plaire à Dieu.

Quel genre de foi plaît à Jéhovah ? Notre foi en Dieu doit revêtir deux aspects. Premièrement, nous devons « croire qu'il est ». D'autres traductions disent « croire qu'il est réel » ou « croire qu'il existe ». En effet, comment peut-on plaire à Dieu si on doute de son existence ? Mais la vraie foi va plus loin, car même les démons croient que Jéhovah existe (Jacques 2:19). La foi doit nous pousser à l'action, à vivre d'une façon qui plaît à Dieu (Jacques 2:20, 26).

Deuxièmement, nous devons croire que Dieu est « celui qui récompense ». Une personne qui a la vraie foi est pleinement convaincue que ses efforts pour plaire à Dieu ne sont pas inutiles (1 Corinthiens 15:58). Comment peut-on plaire à Jéhovah si on doute de sa capacité ou de son désir de nous récompenser ? (Jacques 1:17 ; 1 Pierre 5:7). Quelqu'un qui pense que Dieu est ingrat, qu'il ne s'intéresse pas aux humains et qu'il manque de générosité ne connaît pas le Dieu de la Bible.

Qui Jéhovah récompense-t-il ? « Ceux qui le cherchent réellement », dit Paul. Un ouvrage de référence pour les traducteurs de la Bible indi-

que que le mot grec rendu par « chercher réellement » ne signifie pas « aller à la recherche » de Dieu, mais plutôt venir vers lui « en lui rendant un culte ». Un autre ouvrage explique que la forme de ce verbe grec suggère l'intensité et l'effort soutenu. Ainsi, Jéhovah récompense ceux dont la foi les pousse à l'adorer avec beaucoup d'ardeur et d'amour (Matthieu 22:37).

Comment peut-on plaire à Jéhovah si on doute de sa capacité ou de son désir de nous récompenser ?

Comment Jéhovah les récompense-t-il ? Il leur fait une promesse merveilleuse qui révèle l'éternité de sa générosité et de son amour : la vie éternelle dans le Paradis sur terre (Révélation 21:3, 4). Mais Jéhovah bénit dès aujourd'hui ceux qui le cherchent réellement. Grâce à son esprit saint et à la sagesse contenue dans sa Parole, ses adorateurs mènent une vie pleinement satisfaisante (Psaume 144:15 ; Matthieu 5:3).

Nous pouvons être sûrs que Jéhovah sait se montrer reconnaissant et qu'il attache beaucoup de valeur au culte que ses fidèles adorateurs lui rendent. Cela vous incite-t-il à vous approcher de lui ? Dans ce cas, pourquoi ne pas en apprendre plus sur la façon de développer et de manifester le genre de foi que Jéhovah récompense largement ? ■



Elle a été « déclarée juste par des œuvres »

LA LUMIÈRE de l'aurore envahit la plaine environnant Jéricho. À travers sa fenêtre, Rahab observe l'armée d'invasion en contrebas : les forces d'Israël. Alors qu'elles entament une autre marche autour de la ville, la poussière se soulève dans leur sillage et le son puissant des cors emplit l'air.

Rahab vit à Jéricho ; elle en connaît les rues, les maisons, les boutiques et les marchés grouillants de monde. Elle connaît encore mieux ses habitants. Elle a senti leur peur grandir à mesure que les jours passaient et qu'Israël poursuivait son étrange rituel : une marche quotidienne autour de la ville. Tandis que le son des cors résonne dans les rues et sur les places publiques, Rahab, elle, n'éprouve ni peur ni désespoir.

C'est le septième jour de siège. Au milieu des soldats israélites, elle voit des prêtres souffler dans les cors et d'autres transporter l'arche sacrée représentant la présence de leur Dieu, Jéhovah. Vous imaginez-vous Rahab, la main posée sur le cordon écarlate pendant à sa fenêtre, qui donne sur l'extérieur de la muraille de Jéricho ? Ce cordon lui rappelle qu'elle et sa famille peuvent espérer survivre à la destruction de la ville. Cela veut-il dire que Rahab est une traîtresse ? Pas aux yeux de Jéhovah ; pour lui, cette femme a une foi hors du commun. Revenons au début de l'histoire de Rahab et tirons des leçons de son exemple.

RAHAB LA PROSTITUÉE

Rahab était une prostituée. Ce fait a tellement troublé des commentateurs bibliques du passé qu'ils ont prétendu qu'elle était simplement aubergiste. Mais la Bible est très claire sur ce point et elle ne maquille pas les faits (Josué 2:1 ; Hébreux 11:31 ; Jacques 2:25). Dans la société cananéenne, le métier de Rahab était sans doute considéré comme acceptable. Cependant, la culture n'étouffe pas toujours la conscience, le sens du bien et du mal que Jéhovah a donné à chacun de nous (Romains 2:14, 15). Rahab devait savoir au fond d'elle que son mode de vie était immoral. Peut-être, comme beaucoup de personnes menant ce genre de vie aujourd'hui, se sentait-elle piégée, sans autre moyen de prendre soin de sa famille.

Rahab rêvait sans doute d'une vie meilleure. Son pays était rempli de violence et de perversions, dont l'inceste et la bestialité (Lévitique 18:3, 6, 21-24). La religion y était pour beaucoup. Les temples servaient notamment à la prostitution sacrée, et le culte rendu à des dieux démoniaques comme Baal et Molek exigeait de sacrifier des enfants en les brûlant vifs.

Jéhovah n'ignorait pas ce qui se passait à Canaan. Il avait d'ailleurs annoncé : « Le pays est [...] impur, et je ferai venir sur lui la punition pour sa faute, et le pays vomira ses habitants » (Lévitique 18:25). Qu'impliquait cette « punition » ? De manière générale, Israël avait reçu cette promesse divine : « Jéhovah ton Dieu repoussera ces nations de devant toi peu à peu » (Deutéronome 7:22).

Rahab
a mis sa foi
dans le Dieu
des Israélites.



Des siècles plus tôt, Jéhovah avait promis qu'il donnerait le pays de Canaan à la famille d'Abraham, et « Dieu [...] ne peut mentir » (Tite 1:2 ; Genèse 12:7).

Cependant, Jéhovah avait aussi décrété que certaines populations du pays devaient être complètement anéanties (Deutéronome 7:1, 2). Étant le juste « Juge de toute la terre », il avait examiné le cœur de chacun de ces Cananéens, et il savait que la méchanceté et la perversion étaient profondément ancrées en eux (Genèse 18:25 ; 1 Chroniques 28:9). Rahab vivait justement dans une des villes condamnées. On peut facilement imaginer ce qu'elle ressentait à mesure que les nouvelles concernant Israël lui parvenaient. Elle avait appris que le Dieu d'Israël avait accordé à son peuple, une nation d'esclaves, une victoire écrasante sur l'armée égyptienne, la plus grande puissance militaire de l'époque. Et voilà qu'Israël était sur le point d'attaquer Jéricho ! Malgré tout, les gens de cette ville persistaient dans leur méchanceté. On comprend pourquoi la Bible en parle comme de « ceux qui avaient désobéi » (Hébreux 11:31).

Rahab était différente. Au fil des ans, elle avait pu méditer sur ce qu'elle entendait au sujet d'Israël et de son Dieu, Jéhovah. Celui-ci n'avait rien à voir avec les dieux cananéens ! Il combattait pour son peuple au lieu de l'opprimer. Il élevait le niveau de moralité de ses adorateurs au lieu de l'abaisser. Ce Dieu-là accordait de la valeur aux femmes ; il ne les considérait pas comme de simples objets sexuels qu'on pouvait acheter ou vendre, et humilier dans le cadre d'un culte ignoble.

Quand Rahab a appris qu'Israël campait de l'autre côté du Jourdain, prêt à envahir la ville, elle a dû être attristée par ce qui risquait d'arriver à son peuple. Jéhovah a-t-il remarqué Rahab et ce qu'il y avait de bon en elle ?

Aujourd'hui, bien des gens peuvent se retrouver en Rahab. Ils se sentent piégés dans une vie qui les prive de leur dignité et de leur joie. Ils ont l'impression que personne ne les remarque, qu'ils ne valent rien. Mais l'histoire de Rahab nous rappelle qu'aucun de nous n'est insignifiant pour Dieu. Même si nous nous sentons tout petits, « il [n'est] pas loin de chacun de nous » (Actes 17:27). Il se tient tout près des humains, et il est heureux d'offrir une espérance à ceux qui mettent leur foi en lui. Est-ce ce qu'a fait Rahab ?

ELLE A ACCUEILLI LES ESPIONS

Quelque temps avant qu'Israël commence à marcher autour de Jéricho, deux étrangers se sont présentés à la porte de Rahab. Ils espéraient ne pas se faire remarquer, mais dans cette ville sous tension, beaucoup étaient en état d'alerte, prêts à repérer d'éventuels espions israélites. Rahab elle-même n'a pas dû mettre longtemps à comprendre à qui elle avait affaire. Elle avait l'habitude que des inconnus viennent chez elle, mais ces deux-là cherchaient juste un endroit où loger, pas les services d'une prostituée.

Les hommes étaient bel et bien des espions du camp israélite. Leur chef, Josué, les avait envoyés évaluer les forces et les faiblesses de Jéricho. C'était la première, et peut-être la plus difficile,

des villes qu'Israël devrait prendre. Josué souhaitait savoir à quoi lui et ses hommes devaient s'attendre exactement. Les espions ne s'étaient probablement pas rendus chez Rahab par hasard. Des étrangers pouvaient facilement passer inaperçus chez une prostituée. Peut-être qu'ils comptaient aussi y recueillir quelques informations imprudemment révélées au cours d'une conversation.

La Bible dit que Rahab a « accueilli les messagers avec hospitalité » (Jacques 2:25). Elle les a reçus chez elle et, même si elle se doutait de qui ils étaient et de la raison de leur visite, elle leur a permis de rester. Elle désirait peut-être en apprendre plus sur leur Dieu, Jéhovah.

Mais soudain, des messagers du roi de Jéricho arrivent ! Le bruit court que des espions israélites se sont rendus chez Rahab. Que va-t-elle faire ? Si elle protège ces étrangers, ne se met-elle pas en danger, elle et toute sa famille ? Les habitants de Jéricho ne vont-ils pas les mettre à mort ? D'un autre côté, elle n'a plus aucun doute sur l'identité des deux hommes. Si elle a compris que Jéhovah est un bien meilleur Dieu que les siens, c'est peut-être l'occasion de prendre parti pour lui.

Rahab n'a pas beaucoup de temps pour réfléchir, mais elle est pleine de ressources. Sans perdre une minute, elle cache les espions parmi des

tiges de lin qu'elle a mises à sécher sur le toit en terrasse de sa maison. Puis elle dit aux messagers du roi : « Oui, ces hommes sont bien venus vers moi, mais je ne savais pas d'où ils étaient. Voici ce qui est arrivé : au moment où on fermait la porte à la nuit tombante, ces hommes sont sortis. Vraiment, je ne sais pas où ces hommes sont allés. Poursuivez-les bien vite, car vous les rattraperez » (Josué 2:4, 5). Représentez-vous Rahab scrutant le visage des messagers. Devinent-ils que son cœur bat à cent à l'heure ?

En tout cas, sa ruse marche ! Les hommes du roi se précipitent vers les gués du Jourdain (Josué 2:7). Rahab a dû pousser un soupir de soulagement. Par une stratégie simple, elle a fait partir dans la mauvaise direction des hommes qui avaient des intentions meurtrières et n'étaient donc pas en droit de connaître la vérité. Elle a ainsi sauvé des adorateurs du vrai Dieu, Jéhovah.

Rahab se dépêche de regagner le toit et de raconter aux deux espions ce qu'elle vient de faire. Elle leur révèle aussi une information précieuse : les gens de la ville sont démoralisés et terrifiés par les envahisseurs. Cette bonne nouvelle a dû enthousiasmer les espions. Ces Cananéens méchants étaient terrifiés par la puissance du Dieu d'Israël, Jéhovah ! Puis, Rahab fait une déclaration qui est riche de sens : « Jéhovah votre Dieu

Rahab a caché deux adorateurs de Jéhovah sous des tiges de lin, au péril de sa vie.



est Dieu dans les cieux en haut et sur la terre en bas » (Josué 2:11). Ce qu'elle avait entendu dire sur Jéhovah avait suffi à la convaincre d'une chose : que le Dieu d'Israël était digne de sa confiance. Elle a donc mis sa foi en Jéhovah.

Pour Rahab, il n'y a pas l'ombre d'un doute : Jéhovah donnera la victoire à son peuple. C'est pourquoi elle supplie les espions de l'épargner, elle et sa famille. Ils acceptent, précisant qu'elle doit garder l'affaire secrète et laisser pendre sur la muraille un cordon écarlate attaché à sa fenêtre pour que les soldats la protègent, elle et sa famille (Josué 2:12-14, 18).

La foi de Rahab nous enseigne une vérité essentielle. Comme la Bible le dit, « la foi naît de ce qu'on a entendu » (Romains 10:17). Rahab a entendu des récits fiables au sujet de la puissance et de la justice de Jéhovah Dieu ; elle a alors mis sa foi et sa confiance en lui. Aujourd'hui, nous disposons de beaucoup plus de renseignements sur Jéhovah. Puisse-nous dans sa Parole, la Bible, pour apprendre à mieux le connaître et ainsi mettre notre foi en lui ?

UNE VILLE FORTE TOMBE

Sur le conseil de Rahab, les deux espions sont descendus par la fenêtre au moyen d'une corde et ont disparu dans les montagnes. Au nord de Jéricho se trouvaient de nombreuses grottes où les espions pouvaient se cacher en attendant de regagner sans danger le camp israélite et d'annoncer la bonne nouvelle qu'ils avaient entendue de Rahab.

Plus tard, les habitants de Jéricho ont dû trembler de peur en apprenant que Jéhovah avait miraculeusement interrompu le flot du Jourdain pour permettre à son peuple de traverser à pied sec le lit du fleuve (Josué 3:14-17). Mais pour Rahab, cette nouvelle était une preuve supplémentaire qu'elle avait eu raison de placer sa foi en Jéhovah.

Puis sont arrivés les six longs jours où Israël a marché autour de Jéricho : un tour par jour. À présent, c'est le septième jour, et les choses sont différentes. Comme indiqué au début de l'article, l'armée israélite commence sa marche au lever du soleil. Mais cette fois-ci elle ne se contente

pas d'un tour. Elle continue encore et encore de tourner autour de la ville (Josué 6:15). À quoi cela rime-t-il ? !

Finalement, au bout de sept tours, l'armée s'arrête. Les cors se taisent. Le silence s'installe. Dans la ville, la tension est palpable. Puis, sur l'ordre de Josué, l'armée israélite fait entendre sa voix pour la première fois : elle lance un cri puissant. Les gardes postés sur la muraille de Jéricho se disent-ils que c'est une drôle de stratégie ? Un simple cri ! Si c'est le cas, ils ne se le disent pas longtemps. L'imposante muraille se met à trembler sous leurs pieds. Elle vacille, se fend puis s'effondre complètement ! Mais alors que la poussière retombe, une partie du mur apparaît, intacte. C'est la maison de Rahab, symbole solitaire de la foi d'une femme. Imaginez ce qu'elle a dû ressentir en voyant que Jéhovah l'avait protégée, elle ainsi que sa famille* ! (Josué 6:10, 16, 20, 21).

La foi de Rahab a sans doute inspiré beaucoup de respect aux Israélites. Quand ils ont vu cette maison qui s'élevait, seule, sur un champ de ruines, ils ont su que Jéhovah était avec cette femme. Il avait choisi de l'épargner avec sa famille lors de la destruction de cette ville méchante. Après la bataille, Rahab a été autorisée à habiter près du camp d'Israël, puis finalement, à faire partie du peuple juif. Elle a épousé un Israélite nommé Salmôn. Leur fils, Boaz, est devenu un homme d'une foi remarquable, qui a épousé Ruth la Moabite[#] (Ruth 4:13, 22). Le roi David et le Messie lui-même, Jésus Christ, sont issus de cette famille hors du commun (Josué 6:22-25 ; Matthieu 1:5, 6, 16).

L'histoire de Rahab montre que personne n'est insignifiant aux yeux de Jéhovah. Il voit chacun de nous, il examine nos cœurs et il est très heureux quand il découvre une étincelle de foi comme celle qui a illuminé le cœur de Rahab. Sa foi l'a poussée à l'action. Comme la Bible le dit, Rahab a été « déclarée juste par des œuvres » (Jacques 2:25). Alors, imitons sa foi ! ■

* Fait intéressant, Jéhovah a respecté l'accord que les espions avaient conclu avec Rahab.

[#] Pour en savoir plus sur Ruth et Boaz, voir les articles « Imitiez leur foi » des éditions du 1^{er} juillet et du 1^{er} octobre 2012.

Qui ira au ciel, et dans quel but ?

Des millions de gens espèrent aller vivre au ciel. Jésus a dit que ses fidèles apôtres y vivraient. Avant de mourir, il a promis de leur « préparer une place » auprès de son Père céleste (**lire Jean 14:2**).

Pourquoi des gens qui vivent sur terre seront-ils ressuscités au ciel ? Que feront-ils là-haut ? Jésus a annoncé à ses apôtres qu'ils seraient rois et gouverneraient la terre (**lire Luc 22:28-30 ; Révélation 5:10**).

Tous les bons vont-ils au ciel ?

Dans le monde, seule une minorité gouverne. Puisque Jésus ressuscite certains au ciel pour qu'ils gouvernent la terre, on peut s'attendre à ce qu'ils soient une minorité (Luc 12:32). La Bible révèle le nombre exact de ceux qui sont choisis pour gouverner avec Jésus (**lire Révélation 14:1**).

Ceux qui vont au ciel ne seront pas les seuls à être récompensés. Les fidèles sujets du Royaume de Jésus vivront éternellement sur la terre transformée en paradis (Jean 3:16). Certains seront des survivants de la destruction du monde actuel méchant ; d'autres seront des ressuscités (**lire Psaume 37:29 ; Jean 5:28, 29**).

Jésus a préparé une place au ciel pour certains de ses disciples. Savez-vous ce qu'ils y feront ?



Pour plus de renseignements, consulter le chapitre 8 du livre ci-contre, publié par les Témoins de Jéhovah.

Téléchargeable depuis www.jw.org.

DÉCOUVREZ D'AUTRES
« QUESTIONS BIBLIQUES » EN LIGNE



Téléchargez gratuitement cette revue et des numéros précédents.



Lisez la Bible en ligne (une cinquantaine de langues disponibles).

Rendez-vous sur www.jw.org ou scannez le code.



w013.11/01-F
130724